

## Episode n°20 : LA GUÉRINIÈRE : PIERRE ET FRANÇOIS

En choisissant le territoire de la ville de Caen pour organiser les prochains Jeux Équestres Mondiaux, la Fédération Équestre Internationale ne pouvait mieux choisir. Cette ville, en effet, a été un des foyers du développement de ce qu'il est convenu d'appeler l'équitation de tradition française. La toponymie d'un des quartiers les plus populaires de la cité en porte heureusement témoignage : Caen a été aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles le fief d'une famille de gentilshommes, les La Guérinière, dont le nom est un des plus célèbres de l'histoire des arts équestres.

À l'origine, il y a un certain Pierre Robichon, seigneur de La Guérinière, avocat au siège d'Essay, près d'Alençon. Son fils aîné, prénommé lui-aussi Pierre, créa à Caen, au temps de Louis XV, sur des terrains concédés par le roi, une académie d'équitation destinée à l'éducation de la noblesse française et étrangère. Puis un château, qui fut détruit en 1944, et à l'emplacement duquel ont été construits les immeubles du quartier qui porte aujourd'hui le nom seigneurial.

Mais c'est grâce au benjamin que le patronyme des La Guérinière a accédé à la gloire et à la notoriété universelles. Né à Essay, François Robichon de La Guérinière (1688 – 1751) fut non seulement un écuyer subtil mais aussi un professeur exceptionnel, inventeur d'un exercice capital pour l'assouplissement du cheval : « l'épaule-en-dedans ». Devenu en 1730 directeur du manège royal des Tuileries, il est l'auteur d'un traité d'équitation, *École de Cavalerie*, qui est considéré comme la bible de la spécialité, et dont le contenu constitue la base de l'équitation classique, telle qu'elle est pratiquée, de nos jours encore, dans les académies équestres, et telle qu'elle a été récemment reconnue par l'Unesco comme partie intégrante du patrimoine immatériel de l'humanité.

Jean-Louis Gouraud

Le tour du monde  
en 80 Chevaux